

toute petite abletekifréti...». De quoi se disputer une pomme de terre pour le dîner. Peuvent bien prétendre chacun l'avoir plantée, en venir aux coups, ladite pomme de terre ne sera pas perdue pour tout le monde... Et si ce n'était même pas une patate ?

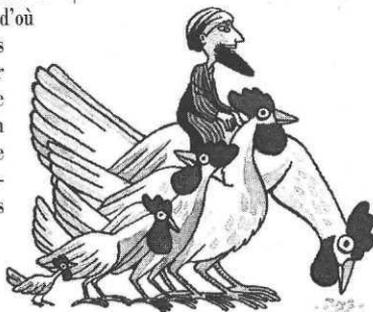
De Delphine Durand : **Ma maison** (72 F). Un immense capharnaüm où se mêlent plein de trucs, de bidules, de machins et autant de personnages bizarres, rigolos, étranges que l'on retrouve au gré des pages et des vignettes comme « le pas-content-du-tout » qui fait un peu penser à la coccinelle de Gotlib ou la galerie de « mous ». On s'y perd un peu mais si l'on prend le temps, on découvre les détails amusants et complètement loufoques nichés dans le moindre recoin. On est même invité à dessiner la suite dans la « pièce où on fait ce qu'on veut ».

Dans la collection 12x12 (35 F chaque), de Cécile : **Bonbon**. Première leçon d'économie. Il faut combien de carambars pour avoir un paquet de gâteaux ? et combien de paquets de gâteaux pour avoir une petite voiture ? Ouvrez le livre et vous apprendrez plein de choses sur les équivalences... en tout cas une vraie voiture, ça, ça coûte bonbon !

De Christian Voltz : **Glo bi boul ga !** Rien à voir avec la « fameuse » mixture tant appréciée du non moins célèbre Casimir. Un tout petit amoureux apporte un maigre bouquet à sa très grande dulcinée. Malheureusement de grossiers personnages vont croiser son chemin et lui boulotter toutes ses fleurs... Cela dit, un bouquet de tiges ça peut servir... Des petits dessins au

trait expressif, quelques onomatopées et le tour est joué ! Rigolo.

■ Chez *Rue du Monde*, dans la collection Pas comme les autres, d'Alain Serres, ill. Sophie Dutertre : **KrocoBill et Robot-Bix** (85 F). Reprise d'un titre publié en 1990 à La Farandole. Les nouvelles illustrations de Sophie Dutertre changent totalement l'album de registre. Sa technique qui associe la gravure sur bois et des effets graphiques obtenus par ordinateur donne des images d'une force incontestable et rend l'album très actuel. L'impression couleur métal du robot accentue encore le côté contemporain. Le texte n'est que très légèrement modifié et l'on se demande d'ailleurs pourquoi Alain Serres n'en n'a pas profité pour changer le nom de son héros. En effet, lors de la précédente édition, le héros était représenté sous la forme d'un petit crocodile - d'où son nom KrocoBill - mais pourquoi donc le conserver alors qu'ici l'illustratrice le représente sous les traits d'un petit garçon ? L'histoire quant à elle rejoint l'engouement des enfants pour les héros virtuels - robot hier, Pokémon aujourd'hui - et les pouvoirs dont ils les investissent. Comme tous les autres enfants KrocoBill est donc fasciné par la force et la puissance de Robot-Bix dont il suit avidement les aventures à la télévision. Il est même certain que seul Robot-Bix lui permettrait d'affronter les grands de la cour de récréation, et lorsqu'enfin ce grand jour arrive, rien ne se passe comme prévu...



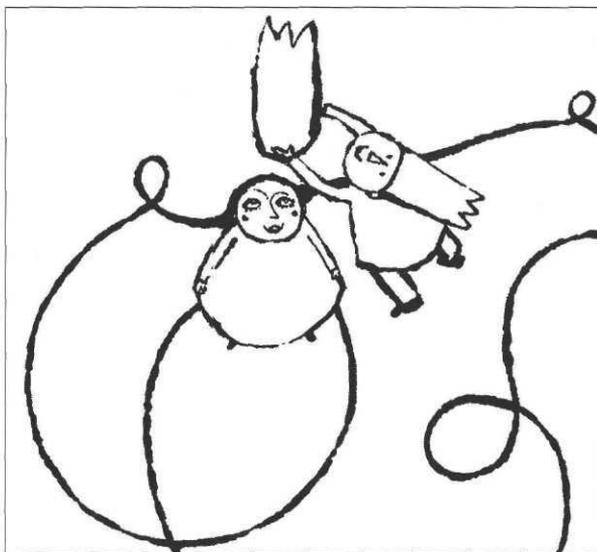
Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage,
ill. David B., Albin Michel

CONTES

■ Chez *Albin Michel*, texte de Jihad Darwiche, ill. de David B. : **Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage** (79 F). Très réjouissante anthologie de 76 histoires de Nasreddine Hodja, le fou-sage que l'on appelle, ailleurs qu'en Turquie, Djeha, Ch'ha, Jiha ou Goha... (Autant dire que toutes les communautés musulmanes et même juives le revendiquent de l'Iran au Maghreb). On retrouve donc ici, dans ce joli petit livre de format carré, discrètement illustré, certaines des histoires les plus connues de Nasreddine, bien racontées par l'auteur qui est lui-même conteur. Sagesse, malice, folie : tout y est pour nous faire rire et sourire dès 8-9 ans. À nous de les retenir et de les bien transmettre.

■ Chez *Gautier-Languereau*, plusieurs titres de la collection Fontaille viennent d'être réimprimés. Ces petits volumes très peu chers, 10 F chaque, légers, sans prétention, ont été souvent négligés par les bibliothécaires et les libraires. Bien à tort car ils proposent des contes

B.A., A.E.



Doucette, ill. K. Bandlow, Grandir

traditionnels à l'intention des plus petits, ce qui demeure encore assez rare, même si depuis peu Didier Jeunesse, entre autres, nous offre des titres de très grande qualité.

Quelques titres donc : textes traduits du russe par Isabelle Balibar, ill. Lucile Butel : *Le Renard et le lièvre*, histoire du renard qui, voyant fondre au printemps sa petite maison de glace, veut récupérer celle de son ami (?) le lièvre.

Les Trois biquets : version très honnête des « Trois boues et du troll caché sous un pont ».

Pourquoi ? pourquoi ? : très jolie randonnée où l'on voit le coq et la poulette partis cueillir des noisettes : opération plus dangereuse qu'il n'y paraît ! Excellent texte à la fin étonnante dans sa brièveté, son laconisme.

Texte de Marie-Louise Tenèze, ill. Lucile Butel : *Trois petites oies*. Conte de l'Aubrac. Il n'y a ni cochon ni loup, mais trois petites oies et un

renard. Devinez qui l'emporte ?

Textes d'Yvette Toubeau, ill. Lucile Butel : *Fier Coq* : genre « Musiciens de la Ville de Brême ».

Un Renard trop malin, conte russe où deux amis, chat et coq, viennent à bout d'un renard affamé.

La Maison des petites marmottes. Deux oursons en visite chez une bande de marmottes. L'un est serviable, l'autre pas. Inutile de préciser qui sera récompensé.

La Tortue et l'éléphant, petit conte africain sur le thème du « Lièvre et de la tortue ».

Le Chasseur et le crocodile, conte africain, variante du « Tigre, du brahmane et du chacal ».

■ Chez *Grandir*, texte de Mimi Barthélémy, ill. Isabelle Malmezat : *Le Chasseur et l'oiseau* (90 F). Quand un oiseau supplie un chasseur « Ne me tue pas, ne me tue pas », mieux vaut le laisser s'envoler. Dans cette

histoire, l'homme tue, plume, démembre, citronne, boucane et mange l'oiseau. Hélas ! Il y a beaucoup de variantes de ce conte tragique. Ici, sur chaque page de gauche le texte est bref, assez rythmé : on va à l'essentiel. À droite, une pleine page : petites peintures colorées qui vont elles aussi à l'essentiel, l'homme, l'oiseau, l'homme et l'oiseau. Un beau petit livre pour un conte violent dont on se souvient longtemps.

Texte de Praline Gay-Para, ill. Claudie Guyennon-Duchêne : *Le Tout petit garçon et la mouche* (90 F). Le juge aurait dû réfléchir avant de conseiller au petit, si petit garçon, de frapper la mouche voleuse, où qu'elle se trouve, d'un grand coup de chaussure. Mais pouvait-il se douter que ladite mouche se poserait sur son propre nez ? Le texte de Praline Gay-Para est excellent, bref, simple, rythmé, parfaitement adapté aux petits enfants. L'illustration, bleutée, n'est pas à proprement parler « enfantine ». Elle donne très bien l'impression de la ville, d'une ville méditerranéenne. Elle traduit le côté étrange, incongru voire violent de cette histoire apparemment si « charmante ». Un excellent album.

Texte adapté des Frères Grimm par René Turc, ill. Katja Bandlow : *Doucette* (90 F). « *Doucette* », « *Herbe d'amour* », « *Raiponce* », selon les traductions, c'est « *Rapunzel* », la petite fille, au nom de salade, élevée par une sorcière, enfermée, à l'adolescence, dans une tour inaccessible sinon en grim pant le long de sa chevelure merveilleuse. Ici, le texte est très simplifié, devient lapidaire, sans rien perdre de l'essentiel de l'histoire : il scande une illustration dominante, jouant

toujours sur les doubles pages, un dessin en noir et blanc, dépouillé et efficace. Cette économie du texte et de l'illustration laisseront au lecteur toute place à l'imagination. C'est une version très nouvelle de ce conte souvent illustré de manière plutôt romantique, vision un peu étrange, tantôt presque rigolote, tantôt très forte. C'est intéressant et mérite d'être connu des enfants qui aiment particulièrement cette histoire.

■ Chez *Nathan*, dans la collection Albums Nathan, raconté par Philemon Sturges, adapté de l'américain par Franck Henri, ill. par Amy Walrod : **Poulet Pizza** (69 F). Un immense album de format carré, très coloré, très gai, pour une variante contemporaine de notre bonne vieille « Poule Rousse » (celle qui avait trouvé un grain de blé). Ici, elle veut confectionner une pizza. Et ni le canard, ni le chien, ni le chat ne voudront l'aider, jusqu'à ce que... Une fin différente de la fin traditionnelle qui en amusera plus d'un. Ambiance bon enfant et aussi un peu « déjanté ». Rigolo.

■ Aux *Éditions Nord-Sud*, dans la collection Un Livre d'images Nord-Sud, texte de Brigitte Weninger, trad. de Géraldine Elschner, ill. John A. Rowe : **Le Bonnet rouge** (89 F). Voir rubrique « Chapeau ! », p. 11.

■ Au *Père Castor-Flammarion*, dans la collection Castor Poche, texte adapté par François Suard, ill. de Philippe Mignon : **Les Aventures du chevalier Huon** (35 F). Nouvelle présentation pour les aventures, heurs et malheurs, de Huon de Bordeaux. Pour les bons lecteurs de 10-11 ans, c'est un régal : il se passe

quelque chose à chaque page, amours tumultueuses, combats de toutes sortes, féerie... Des notes discrètes aident à entrer dans ce récit médiéval, souvent très décalé pour des jeunes d'aujourd'hui, en particulier le regard jeté sur le monde musulman. (Point de salut, hormis la conversion). Une manière de mieux comprendre certains aspects de notre histoire. En tout cas, un récit passionnant.

Dans la collection Castor Poche Contes, texte de Howard Norman, trad. de l'américain par Catherine Danison, ill. Leo et Diane Dillon : **10 contes du Grand Nord** (32 F). Voir rubrique « Chapeau ! », p. 11.

■ Chez *Syros Jeunesse*, dans la nouvelle collection Les Mille et une facettes (55 F chaque volume) de Nacer Khemir, texte de Nacer Khemir, ill. Esma Khemir : **Le Juge, la mouche et la grand-mère**. Variante



Poulet Pizza, ill. A. Walrod, Nathan

de l'histoire racontée par Praline Gay-Para aux éditions Grandir. Où l'on voit un juge répondre trop vite, n'importe quoi pour se débarrasser d'une plaignante et se prendre un bon coup de bâton sur le nez où s'était posée une provocante mouche. Les illustrations à l'encre noire d'Esma Khemir soutiennent intelligemment le texte de ce petit conte insolite et impertinent.

J'avale le bébé du voisin. Histoire de l'homme qui ne sut pas croire sa femme quand elle lui disait que leur propriétaire était un ogre et qu'il se livrait à de drôles de jeux avec leur bébé. Nacer Khemir a choisi ici une variante à fin « heureuse » puisque l'ogre meurt sans avoir eu le temps de dévorer le père. Mohamed Belhafaoui racontait cette histoire. C'est par lui qu'elle fut connue en France il y a quelque vingt ans. La fin de sa version était plus percutante : l'homme était dévoré, membre par membre, pour ne pas avoir su entendre sa femme et cela donnait lieu à un échange de paroles dramatique et poétique aussi. C'était un beau conte d'avertissement féministe, violent mais efficace, en particulier par le côté implacable de la fin. Espérons que l'homme de la version de Nacer Khemir aura compris et transmettra le message !

Pour les bons lecteurs et ceux qui racontent :

■ Chez *Flies France*, dans la collection Aux origines du monde, traduit du chinois par Maurice Coyaud : **Contes des peuples de la Chine** (140 F). Nombreux contes étiologiques très brefs, mais aussi des contes facétieux et de beaux et longs contes merveilleux, traduits toujours

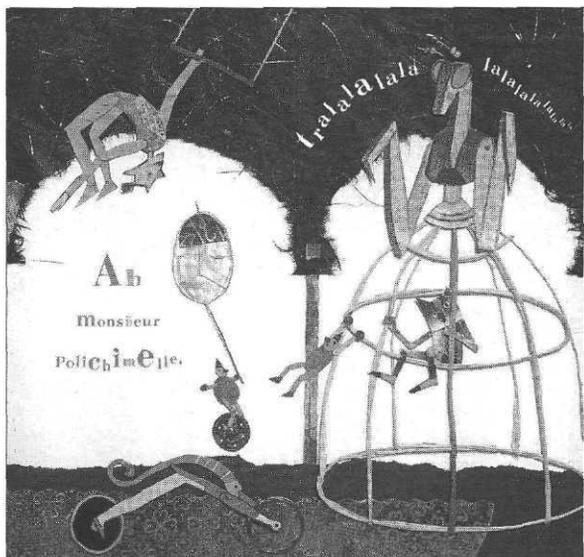
aussi magnifiquement par Maurice Coyaud. Il dit s'être beaucoup amusé à le faire. Nous rions nous aussi beaucoup en le lisant. La familiarité du ton s'accorde bien avec la cocasserie de beaucoup de ces récits, en particulier les contes étiologiques, et ne retire rien à la beauté des autres. C'est un choix magnifique. Présentation toujours très soignée avec un discret appareil critique très utile. Rares illustrations en noir et blanc bienvenues. C'est une mine pour les conteurs mais rien ne s'oppose à ce qu'il figure sur les rayons d'une bibliothèque pour la jeunesse, en particulier dans les collèges.

E.C.

POÉSIE - THÉÂTRE CHANSONS

■ Chez *Bayard éditions*, 190 poèmes, prières, chants et psaumes pour louer la vie, le monde et Dieu (149 F), éd. Susan Cuthbert, trad. Véronique Fleurquin, ill. Alison Jay. Élegante mise en pages, grand format et illustrations raffinées pour ce gros recueil de textes destinés à initier l'enfant à la prière : une démarche délibérément contemplative qui privilégie, à travers la diversité des sources (psaumes, poèmes, chants...) un regard plein d'émerveillement devant la beauté de la création.

■ Chez *Didier Jeunesse*, collection *Pirouette*, *Arlequin* (65 F), illustré par Martine Bourre. Une chanson bien connue (*Arlequin* dans sa boutique...) pour servir de base à un jeu de variations légères. Comme les



Arlequin, ill. M. Bourre, Didier Jeunesse

précédents titres de la collection, il s'agit de donner accès à un répertoire enfantin traditionnel en misant sur la séduction des images (ici de jolis collages mettant en valeur la texture des étoffes), de la typographie et de la mise en pages. Une réussite.

■ À *L'École des loisirs*, dans la collection *Théâtre* : *Monsieur Fugue ou le mal de terre* (50 F), de Liliane Atlan. Quatre enfants misérables, affamés, sortent d'un égout où ils ont trouvé refuge après la destruction du ghetto. Des soldats les piègent, les embarquent sur un camion, destination « Bourg Pourri ». L'un d'eux accompagne de ses histoires le terrible voyage. Un texte d'une grande force, à la fois sobre, intense et profondément émouvant. Superbe entrecroisement

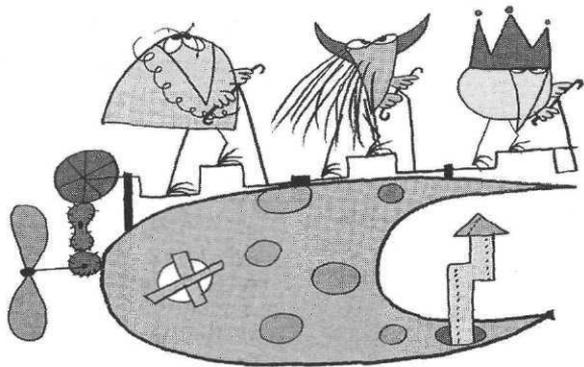
des voix et des chants dans des dialogues où se mêlent la sauvagerie et l'humanité.

La Vieille dame et la mer (46 F), de Christiane Blondel. Rencontre inattendue et complicité riche de surprises entre une fillette surveillée de près par un père à principes et une très vieille dame éprise de liberté. Magie, humour et poésie guident l'aventure.

Fairytalesheart (50 F), de Philip Ridley, trad. Marie Mianovski. Dans un local « culturel » plus ou moins à l'abandon, aux abords d'une cité, un garçon se joue tout seul son « théâtre ». Puis apparaît une fille de son âge, en révolte contre sa famille, en fuite dans la nuit et le froid. D'abord agressif, puis complice, le dialogue se noue, tandis que s'élabore toute une mise en scène, à la fois réaliste et poétique.

■ Chez *Gallimard*, la nouvelle collection *Enfance en poésie* propose une série de jolis albums cartonnés, abondamment illustrés en couleur (40 F chaque). Un seul inédit parmi les six titres parus : *Les Animaux font leur cirque*, de Joël Sadeler, ill. Jacqueline Dubême, amusantes variations langagières autour du nom ou des attitudes d'animaux familiers ou exotiques. On appréciera également le choix des rééditions : *La Ménagerie de Tristan*, suivi de *Le Parterre d'Hyacinthe*, de Robert Desnos, ill. Martin Matje ; *La Cour de récréation*, de Claude Roy, ill. Georges Lemoine.

La collection *Folio Junior* s'enrichit d'une nouvelle série consacrée au théâtre. Chaque volume propose une ou plusieurs courtes pièces - certaines à la limite du sketch - du répertoire contemporain, dues au talent d'auteurs reconnus, ainsi qu'un « petit carnet de mise en scène » associant analyse des textes et suggestions de jeu théâtral. Quatre titres parus : *En passant* (27 F), de Raymond Queneau, deux troublantes scènes de dispute conjugale « en miroir » ; *À perte de vie* (30 F), de Jacques Prévert qui rassemble « Le Tableau des merveilles », « Entrées et sorties », « En Famille » et « À perte de vie » ; *Le Beau langage* (30 F), de Jacques Prévert ; *Finissez vos phrases* (27 F), de Jean Tardieu qui regroupe trois pièces mettant en jeu avec un humour virtuose le langage, ses failles et ses limites : « Les Mots inutiles », « Finissez vos phrases » et « Un Mot pour un autre ». Un bon choix qui certes ne mise pas sur la nouveauté mais permet de jubilatoires (re)découvertes et donne envie de s'essayer au jeu.



Les Shadoks, ill. J. Rouxel, Circonflexe

■ À *La Joie de lire*, collection *Les Versatiles* : *L'Arroseur arrosé* (55 F), d'Anne Salem-Marin et Ana-Maria Machado, ill. Chiara Carrer. Petite suite de contrepèteries pour « entrer dans la ronde des sons bizarres », goûter le plaisir des mots et rêver sur des images composites et de guingois.

■ Au *Père Castor-Flammarion*, *Le Bonheur est dans le pré* (69 F), poème de Paul Fort illustré par Anne Letuffe. Un grand format carré offre un support large et lumineux au célèbre poème de Paul Fort. Quelques lignes par page pour la course du texte (« cours-y vite, cours-y vite ! ») sur le fond vert d'une photographie rehaussée de délicates vignettes en collage. Et un malicieux bonhomme dessiné tout en couleur pour fixer les scènes du bonheur et sauter, plein d'élan, hors du cadre. Séduisant.

F.B.

TEXTES ILLUSTRÉS

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, de Michelle Montmoulineix, ill. Christian Heinrich : *Le Roi de la rivière* (89 F). La métamorphose éphémère de *Simon en saumon*, une belle fable écologique, mais ennuyeuse, dans un album très joliment illustré.

■ Chez *Circonflexe*, de Jacques Rouxel : *Les Shadoks. La Course à la lune* (79 F). Pour les amateurs des *Shadoks* - et ils sont nombreux -, et pour tous ceux qui ne connaissent pas encore ces drôles d'oiseaux qui pompent sans jamais se lasser. Texte et dessins savoureux et follement gais.

■ À *L'École des loisirs* : *Le Lapin à roulettes* (78 F), texte et illustrations de Grégoire Solotareff. Il n'est pas tout à fait comme les autres, le